



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/La-lecon-de-l-Anschluss>

Editorial

La leçon de l'Anschluss

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 892 - août-septembre 1990 -

Date de mise en ligne : lundi 14 avril 2008

Date de parution : août 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Les commentateurs de l'actualité tombent d'accord pour dire que "l'union économique, monétaire et sociale" de la RFA et de la RDA est un événement historique sans précédent, parce que jamais un accord de cette ampleur n'a été réalisé aussi vite et en temps de paix.

En fait, c'est "l'Anschluss" de la RDA par la RFA qu'on vient d'assister. Notre ministre de l'Industrie vient de l'apprendre brutalement. Il est allé à Berlin, avec une trentaine d'industriels français, espérant pouvoir conclure quelques contrats intéressants. Quelle innocence ! Rien à faire. Les firmes et les banques allemandes de l'Ouest entendent bien faire seules main basse sur tout ce qui peut s'avérer rentable à l'Est. Trois grandes compagnies électriques de la RFA ont déjà acheté en catimini, fin juin, toute la distribution d'électricité. Le Parlement de la RDA ayant dénoncé l'affaire, on va maintenant essayer de faire intervenir la CEE sur un autre rachat, tout aussi rapide et suspect, celui de la distribution du gaz. Mais le seul assureur d'Allemagne de l'Est a déjà racheté par un groupe d'assurances Ouest-Allemand. Quant aux huit mille autres "combinats" et entreprises (80% de l'économie Est-Allemande et quatre millions d'emplois), jusque là "propriétés du peuple", ils ont été confiés à un "trust" avec pour mission de "réorganiser et privatiser" l'ensemble. Il est évident que ce ne sera pas au bénéfice des firmes ouest-allemandes de faible importance ni de groupes étrangers, les observateurs commencent (seulement !) à s'en apercevoir.

Cette main-mise financière de tout un pays par quelques grosses firmes et les banques qui les soutiennent n'a rien de surprenant. Elle est dans la logique même du capitalisme, comme elle est l'aboutissement logique de l'écocrit des économies qui se disaient communistes mais prétendaient faire le bonheur des gens sans leur demander leur avis.

On a amplement écrit l'immense braderie en RDA, le samedi 30 juin, et la fête monstre organisée dans la banlieue de Berlin pour célébrer la mort du mark-Est, car, explique le Monde : "L'avènement du deutschmark est avant tout l'accomplissement d'un vieux rêve, quand on venait acheter les vitrines des Intershop, pour voir les produits de l'Ouest disponibles seulement contre les précieuses devises." Henri de Bresson a raison d'attirer l'attention sur l'arme utilisée par les affairistes de l'Ouest quand ils préparaient le terrain. Ce rôle central assigné à la monnaie, "cet équivalent allemand de la force de frappe française", selon l'expression du secrétaire général de l'Elysée est une première leçon à tirer de cette annexion. "La population de RDA attendait le Deutschmark comme la manne dans le désert" rapporte un témoin. Pourtant l'idée d'offrir le Deutschmark aux "frères" de l'Est comme cadeau d'entrée dans la communauté des nations libérées de la dictature poststalinienne, ne vient ni du Chancelier Kohl, ni d'un membre de son gouvernement, mais d'un député, I. Matthäus-Mayer, qui l'a lancée dans l'hebdomadaire die Welt ... en janvier dernier !

Il est une autre leçon qu'il ne faut pas manquer de noter. C'est la possibilité pratique, en s'appuyant ainsi sur un changement de monnaie, de tout changer en seulement quelques mois, pourvu qu'une volonté forte en ait décidé ainsi. Quelques mois de préparation, car l'opération s'est faite concrètement en une semaine.

Tout citoyen de RDA s'étant fait ouvrir un compte en banque, le 2 juillet, la Bundesbank a transféré 25 milliards de DM à ses nouvelles antennes de RDA, pour qu'ils soient répartis vers les banques, les centres de paiement, les municipalités. Il a suffi d'une semaine pour que le changement de monnaie soit opéré sur tous les comptes des particuliers et sur ceux des entreprises. De même qu'en une seule semaine, les rues des grandes villes avaient complètement changé d'aspect. On a vu surgir brusquement, par camions entiers, des productions de l'Allemagne de l'Ouest qui ont été déversées sur les rayons des magasins, et des représentants viennent tenter de placer leurs produits. Bref, il n'y a aucun problème de production pour faire face à la demande des nouveaux consommateurs, qu'on avait au préalable solvabilisés : tous les Allemands de l'Est pouvaient retirer, à leur banque, dès le 1er juillet, deux mille deutschmarks en liquide.

Pas de problème non plus pour trouver l'argent afin que les socialistes puissent verser les premiers salaires dans la nouvelle monnaie. Les sommes prévues se montent, selon le ministre Est-Allemand des finances, et pour les trois premiers mois à venir, à un milliard de DM pour les artisans et petits entrepreneurs et à dix milliards pour les grandes entreprises. Et la CEE prévoit qu'elle va consacrer en aide régionale et sociale 7 milliards de francs par an pendant trois ans pour que la RDA s'adapte à

La leçon de l'Anschluss

la réorganisation communautaire. Quand il y a la volonté politique, les moyens de production et les moyens financiers suivent.

Reste aux Allemands de l'Est à découvrir les autres aspects de leur annexion. Leur ministre des finances a dit : "Nous avons acquis notre souveraineté le 9 octobre dernier, nous en redonnons une partie le 1^{er} juillet". Aux dernières nouvelles, les agriculteurs ont manifesté leur colère le 10 juillet à Leipzig en menaçant de déverser 10000 tonnes de lait invendues...